



Gestion du pâturage

Une gestion efficace du pâturage garantit non seulement un rendement fourrager élevé, la durabilité, la santé et la productivité des animaux, qui ont tous un impact sur les coûts de production, mais profite également à l'écosystème des pâturages. Les innovations dans la gestion des pâturages donnent aux producteurs un plus grand contrôle pour soutenir l'environnement (par exemple la biodiversité), mais leur permettent également de mieux utiliser les ressources des pâturages pour la production d'aliments.

Le pâturage est une ressource essentielle dans l'industrie bovine. Un plan de gestion efficace nécessite une compréhension claire de la production de fourrage, des objectifs de production réalistes, des stratégies de pâturage efficaces et une réponse rapide à la disponibilité du fourrage et aux changements environnementaux. Gérer les pâturages pour qu'ils soient productifs et persistent dans le temps nécessite de savoir quand faire paître certaines espèces, si elles peuvent supporter plusieurs pâturages/coupes en une seule année et combien de temps de récupération est nécessaire pour éviter le surpâturage (qui est une question de temps et non d'intensité).

Points clés à retenir

Croissance des plantes

- Les plantes passent par trois phases de croissance qui forment une courbe en forme de S
- Ajuster les périodes de pâturage et de repos pour maintenir les plantes en phase II
- Le moment de la courbe de croissance pour chaque espèce fourragère est unique et un facteur important pour déterminer la bonne saison d'utilisation pour le pâturage

Repos et récupération

- Le surpâturage est fonction du temps; le repos est essentiel pour éviter le surpâturage
- Lorsque les plantes poussent lentement, la période de récupération ou de repos requise devra être plus longue que lorsque les plantes poussent rapidement

Gestion des peuplements

- La diversité végétale est importante pour maintenir un pâturage productif; s'il n'existe qu'un seul type de plante, la diversité est étroite et la production sera limitée
- La gestion d'un peuplement fourrager repose sur le niveau d'utilisation qui permet un pâturage maximal du fourrage sans dommage ni impact négatif sur la végétation
- Une directive générale emploie 50 % d'utilisation en poids (biomasse) des principales espèces fourragères disponibles dans un peuplement

Élaboration d'un plan de pâturage

- Un plan de pâturage qui fait correspondre le nombre d'animaux aux rendements fourragers prévus doit être réalisé avant la sortie des animaux
- Faire un inventaire des ressources est essentiel

Systèmes de pâturage

- Les systèmes de pâturage varieront en fonction du climat, des espèces végétales, des types de sols et du bétail



- Quatre principes de gestion de base s'appliquent :
 - Équilibrer le nombre d'animaux avec l'approvisionnement en fourrage disponible
 - Obtenir une répartition uniforme des animaux dans le paysage
 - Alternier les périodes de pâturage et de repos pour gérer et entretenir la végétation
 - Utiliser les types d'élevage les plus adaptés à l'offre fourragère et aux objectifs de gestion

Conception de la parcelle

- La forme de la parcelle doit être déterminée par la topographie, le type de sol et les différences d'espèces afin de réduire les problèmes de pâturage inégal et de temps de récupération variable
- La taille des parcelles doit être déterminée par la taille projetée du troupeau en fonction du potentiel de production de fourrage et de la densité animale préférée
- L'accès à l'eau a un impact sur les modes de pâturage du bétail et sa compréhension aidera à gérer l'utilisation du fourrage.

Répartition du bétail

- La répartition idéale du pâturage se produit lorsque l'ensemble du pâturage est pâturé uniformément à un degré approprié dans un laps de temps prédéterminé
- Le bétail ne paît pas au hasard et doit être forcé ou attiré vers des zones rarement utilisées
- Le sel et les minéraux doivent être placés loin de l'eau et utilisés pour répartir les animaux plus uniformément

Légumineuses au pâturage

- Les légumineuses dans le cadre d'un plan de pâturage annuel peuvent aider à restaurer l'azote du sol, à augmenter les rendements fourragers et à étendre la capacité de charge des pâturages
- Le pâturage des légumineuses nécessite des efforts de gestion accrus pour assurer une persistance optimale des peuplements et des performances animales

Terminologie et calculs de la gestion des pâturages

- Le taux de chargement est le nombre d'animaux sur un pâturage pendant une période de temps spécifiée
- La densité animale est le nombre d'animaux dans une zone particulière à un moment donné
- La capacité de charge est le nombre moyen d'animaux qu'un pâturage peut supporter pour une saison de pâturage

Croissance des plantes, un élément clé

L'efficacité avec laquelle les plantes convertissent l'énergie solaire en feuilles vertes et la capacité des animaux à récolter et à utiliser l'énergie de ces feuilles dépendent de la phase de croissance des plantes. Les plantes traversent trois phases de croissance qui forment une courbe en forme de S.

La **phase I** se produit au printemps après la dormance ou après un pâturage sévère où peu de feuilles restent pour intercepter la lumière du soleil, forçant les plantes à mobiliser l'énergie des



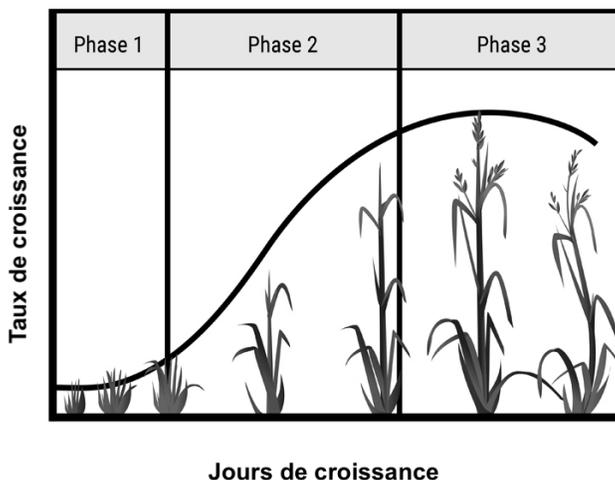
racines. Les racines deviennent plus petites et plus faibles à mesure que l'énergie est utilisée pour faire pousser de nouvelles feuilles.

La **phase II** est la période de croissance la plus rapide. Lorsque la repousse atteint un quart à un tiers de la taille mature de la plante, suffisamment d'énergie est capturée par la photosynthèse pour soutenir la croissance et commencer à reconstituer les racines.

Le matériel de **phase III** est mature et sa teneur en éléments nutritifs, sa palatabilité et sa digestibilité sont relativement médiocres. Les feuilles deviennent ombragées, meurent et se décomposent. Au cours de cette phase, la croissance des nouvelles feuilles est compensée par la mort des feuilles plus âgées.

Ajustez les périodes de pâturage et de repos pour maintenir les plantes en phase II. Ne faites pas paître les plantes si courtes qu'elles entrent en phase I, car la repousse est très lente. Les plantes ne devraient pas non plus être autorisées à mûrir et à entrer en phase III, car l'ombrage et la sénescence des feuilles réduisent la photosynthèse. La récolte d'énergie est maximisée en maintenant les plantes en phase II.

Courbe de croissance standard des fourrages



Adapted from: University of Tennessee Extension

BEEFRESEARCH.CA

Figure 1 : La courbe de croissance sigmoïde (S) d'un peuplement fourrager typique indique comment le rendement, les taux de croissance et les périodes de repos changent au cours de la saison de croissance. (Voisin 1988).

Cette fiche technique a été produite à partir des informations du site web du Beef Cattle research council (BCRC) <https://www.beefresearch.ca/topics/grazing-management/>

